

EN FRANCHE-COMTÉ, L'ACTIVITÉ RECULE FORTEMENT AU PREMIER TRIMESTRE 2009

Au premier trimestre 2009, le ralentissement économique s'accroît en Franche-Comté, comme aux niveaux national et mondial. Le recul de la demande et l'ajustement des stocks pèsent fortement sur l'activité des entreprises. En conséquence, l'emploi intérimaire de la région se replie nettement, en particulier dans l'industrie, et le chômage augmente de façon importante.

Le commerce extérieur se replie

Les exportations franc-comtoises s'élèvent à 1,97 milliard d'euros au premier trimestre 2009. Elles chutent de 23% sur un an, notamment en raison de la baisse

d'un tiers des exportations des produits de l'industrie automobile.

Les importations se replient de 15% sur un an et s'élèvent à 1,19 milliard d'euros. Là encore, ce recul s'explique notamment par la baisse d'un quart des importations d'équipements automobiles. Le solde extérieur s'établit à 0,78 milliard d'euros au premier trimestre 2009. Il diminue de 0,13 milliard

d'euros par rapport au trimestre précédent.

L'activité chute dans l'industrie

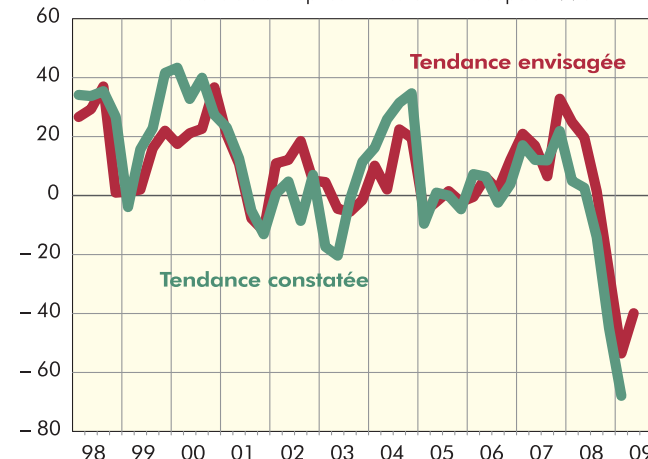
Selon l'enquête de conjoncture dans l'industrie ⁽¹⁾ du premier trimestre 2009, l'opinion des industriels sur la production s'est encore dégradée. Les entrepreneurs de l'industrie manufacturière estiment que la baisse de leur activité passée s'est encore accentuée. Les stocks de produits finis demeurent

bien supérieurs à leur niveau moyen de longue période, en particulier dans l'industrie automobile et dans celle des biens intermédiaires. Les carnets de commandes se dégarnissent à nouveau et sont très peu étoffés.

Les perspectives des industriels pour les trois prochains mois, bien qu'en légère amélioration, sont toujours très défavorables. La demande continuerait de se replier au deuxième trimestre 2009, mais de façon moins prononcée.

Les industriels francs-comtois envisagent un regain d'activité début 2009

Évolution trimestrielle du solde d'opinion des chefs d'entreprise francs-comtois depuis 1998



Source : INSEE (enquête trimestrielle de conjoncture nationale repondérée par la structure régionale [données cvs])

Le marché immobilier toujours au ralenti

Entre mai 2008 et avril 2009, le nombre d'autorisations de construire diminue de 17% dans la région, par rapport à la période mai 2007-avril 2008 (2).

Dans les travaux publics, l'activité reste tirée par les grands travaux d'infrastructure de la région (branche est de la ligne à grande vitesse [LGV] Rhin-Rhône et élargissement de l'A36 entre Belfort et Montbéliard). Le chantier de la LGV est entré dans la phase d'installation des équipements ferroviaires.

Des tensions sur le prix du lait

Selon la direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt, 10,7 millions d'hectolitres (hl) de lait ont été livrés lors de la

campagne laitière régionale 2008-2009 (close le 31 mars), soit une hausse de 0,8% par rapport à 2007-2008. Au niveau national, la collecte est au contraire en recul et s'acheminera vers une sous-réalisation historique, estimée à plus d'un million de tonnes, soit 5% du quota (y compris les récentes rallonges de quotas). Cette sous-réalisation est, en partie, une réaction aux baisses de cours observées depuis l'été 2008. Les prix communautaires du beurre et de la poudre de lait écrémé sont au niveau des prix d'intervention (3). La Commission européenne met en œuvre des mécanismes de régulation de marché pour tous les produits laitiers. Toutefois, la profession juge ces mesures insuffisantes et réclame la maîtrise des quotas. Le ministère de l'Agriculture gèle temporairement l'aug-

mentation prévue de 1% des quotas français pour 2009-2010, une décision définitive étant attendue en juillet.

En France, un accord temporaire sur le prix du lait a été difficilement établi début décembre 2008. Cet accord n'est valable que pour le 1^{er} trimestre 2009 ; les négociations se poursuivent donc au sein de l'interprofession nationale. Au 1^{er} trimestre, en Franche-Comté, le prix mensuel du lait non destiné aux AOC baisse. Il s'établit à 33,51 €/hl en janvier, à 33,08 €/hl en février et à 31,26 €/hl en mars. Fin mars, faute de succès au niveau national, les négociations se poursuivent localement, dans le cadre de l'interprofession du Grand Est pour la Franche-Comté.

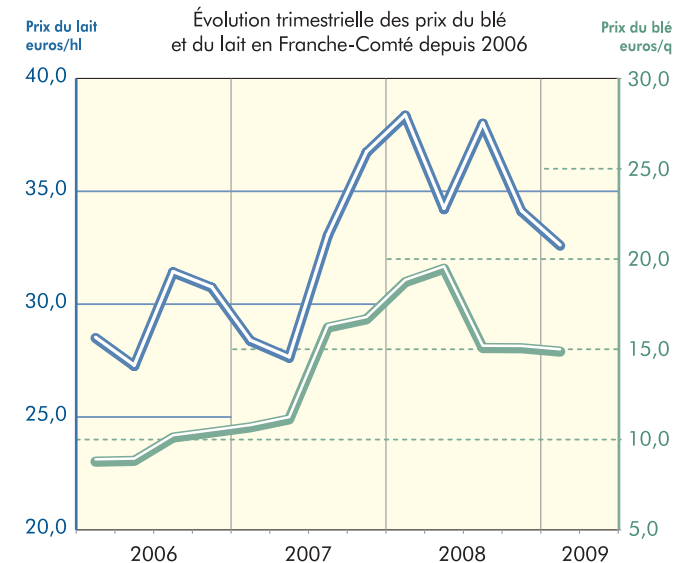
Le prix de vente du comté est stable par rapport au dernier trimestre 2008. Les

ventes marquent le pas en janvier et février mais reprennent à un meilleur niveau en mars. La mi-mars marque la fin de la saison du mont d'or qui avait démarré à la mi-août. La production s'élève à 4 400 tonnes fin février (soit 130 tonnes de plus que lors de la saison précédente).

Les réformes de vaches laitières sont moins nombreuses. L'offre est donc plus modeste ce qui favorise le redressement des cours. En moyenne sur le 1^{er} trimestre 2009, la vache O franc-comtoise est cotée 2,68 €/kg, soit 10 centimes de plus qu'au dernier trimestre 2008. Ce cours reste toutefois 8% moindre qu'un an auparavant. Les abattages trimestriels régionaux ovins (110 tonnes) sont en net repli (- 50% en un an).

Les cultures ont globalement bien supporté l'hiver, pourtant long et froid. Le

Un prix du blé stable mais un prix du lait en baisse début 2009



Sources : DRAAF (direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt) - SRISE (service régional de l'Information Statistique et Économique) et FranceAgriMer

froid rigoureux de janvier a cependant entraîné pour le colza des pertes de biomasse qui peuvent aller jusqu'à 50% sur les plantes les plus développées. Il a aussi mené à un retard de développement par rapport à la campagne précédente.

L'impact sur les potentiels de récolte reste incertain.

L'activité se replie dans les services marchands

Au premier trimestre 2009, l'activité recule dans les

L'enquête de conjoncture nationale dans l'industrie

L'INSEE effectue une enquête nationale auprès des entreprises de l'industrie. Les résultats régionaux sont obtenus en appliquant aux indicateurs nationaux élémentaires la structure régionale des établissements selon leur secteur d'activité et leur taille. Le profil régional est établi à partir des masses salariales de la source CLAP (connaissance locale de l'appareil productif).

Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, écarts entre les proportions d'entrepreneurs qui estiment la situation « en hausse » et « en baisse » au regard de la question posée. Les réponses « stables » n'influencent pas la valeur des soldes. Cette représentation améliore la lisibilité sans perte d'information notable.

L'interprétation des soldes d'opinion est fondée sur l'évolution des séries plutôt que sur leur niveau. Il est toutefois possible de comparer les soldes d'opinion à leur moyenne de longue période, afin de tenir compte du comportement usuel de réponse des chefs d'entreprise.

Les séries publiées sont corrigées des variations saisonnières (CVS). Lorsque la série ne présente pas de caractère saisonnier, les données CVS sont identiques aux données brutes.

services marchands. Dans les transports routiers de marchandises, les volumes transportés sont en baisse, en raison de la contraction globale de l'activité. L'ensemble des services marchands enregistre un repli de la demande, mais les prévisions à court terme sont moins défavorables.

Les ventes de véhicules neufs sont moins nombreuses

En Franche-Comté, au premier trimestre 2009, le nombre d'immatriculations de véhicules neufs baisse de 5,5% en un an. Les ventes de véhicules neufs se redressent cependant de 3,2% par rapport au dernier trimestre 2008, grâce à la poursuite des différentes mesures de soutien (bonus écologique, prime à la casse) et aux remises commerciales des constructeurs.

Sur un an, les immatriculations de véhicules neufs se replient de 1,0% en Haute-Saône et de 10,1% dans le Doubs. À l'inverse, elles progressent respectivement de 0,8% et 2,9% dans le Jura et le Territoire de Belfort. Au niveau national, elles reculent de 3,9% par rapport au premier trimestre 2008.

Au cours de la même période, les ventes de véhicules à motorisation essence progressent d'environ un quart en Franche-Comté comme en France. À l'opposé, celles de véhicules « diesel » se replient de 11,5% en France et de 13,2% en Franche-Comté.

La fréquentation hôtelière de la clientèle de loisirs est en hausse

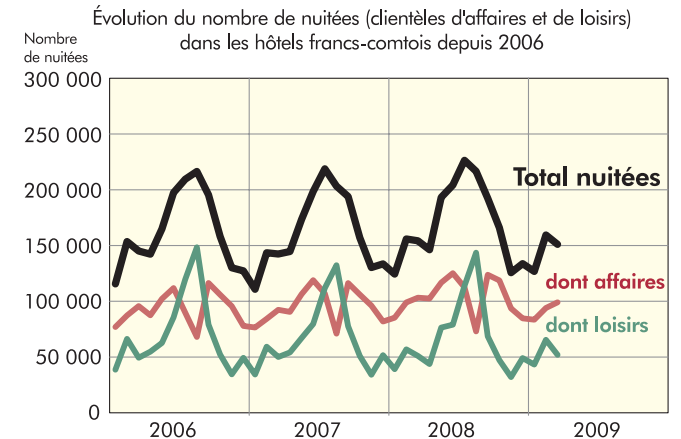
Les hôtels francs-comtois comptabilisent 437 000 nuitées au premier trimestre 2009 (+0,6% par rapport au premier trimestre 2008). La

fréquentation de la clientèle de loisirs augmente de 9,3%, tandis que celle de la clientèle d'affaires recule de 3,8%. Au sein des départements francs-comtois, le nombre de nuitées baisse dans les hôtels du Territoire de Belfort (- 4,0%) et de Haute-Saône (- 5,5%), alors qu'elles progressent dans ceux du Jura (+2,2%) et du Doubs (+2,4%). Ces deux départements ont en effet bénéficié des excellentes conditions d'enneigement en montagne. Au niveau national, la fréquentation hôtelière diminue de 9,8% sur un an.

Les créations d'entreprises progressent fortement grâce aux auto-entreprises

Au premier trimestre 2009, 1 700 entreprises ont été créées en Franche-Comté, soit une hausse de +41,8% en un an. Depuis le 1^{er} janvier 2009, les créations d'entrepri-

Au 1^{er} trimestre 2009, la fréquentation de la clientèle de loisirs est en hausse dans les hôtels francs-comtois



Sources : INSEE, CRT et DRT (enquête hôtellerie homologuée [données brutes])

ses incluent celles des auto-entreprises⁽⁴⁾, ce qui explique cette forte augmentation (il est actuellement impossible d'isoler la part des auto-entreprises dans les créations). Les créations d'entreprises augmentent dans tous les départements francs-comtois. Elles s'échelonnent de +34,1% dans le Territoire de Belfort à +41,3% dans le Jura. Au niveau national, le nombre de créations progresse de 43,2% et ce, dans

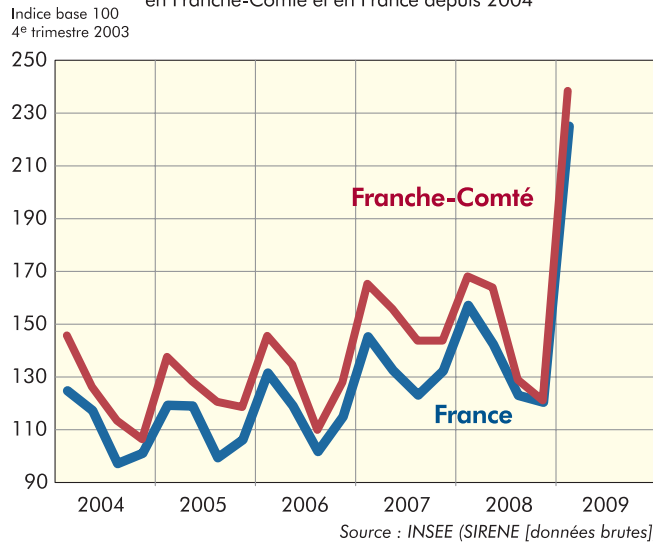
tous les secteurs d'activité. En Franche-Comté, il ne baisse que dans la construction (- 11,8%).

Le nombre de défaillances d'entreprises augmente

Les tribunaux de la région ont publié 258 procédures de défaillance d'entreprises au premier trimestre 2009 (+13,7% en un an). Les défaillances

Des créations d'entreprises en forte hausse grâce aux auto-entreprises

Évolution trimestrielle du nombre de créations d'entreprises en Franche-Comté et en France depuis 2004



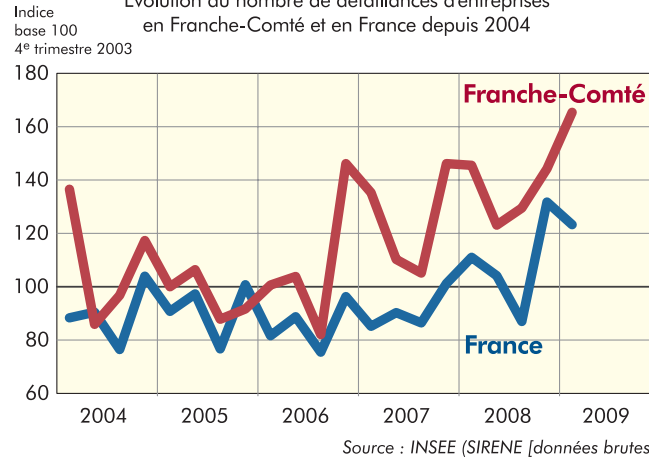
sont plus nombreuses dans l'industrie (+20,0%, soit cinq défaillances supplémentaires), la construction (+30,2%, soit 19 défaillances supplémentaires) et les services (+32,9%, soit 23 défaillances supplémentaires). À l'inverse, elles le sont moins dans le commerce (-23,2%, soit 16 défaillances en moins).

Au sein des départements francs-comtois, le nombre de défaillances diminue en

Haute-Saône (-10,6%, soit 5 procédures de défaillance en moins), mais il progresse dans le Doubs (+11,1%, soit 12 procédures supplémentaires), le Territoire de Belfort (+13,5%, soit 5 procédures supplémentaires) et surtout le Jura (+45,7%, soit 16 procédures supplémentaires). Au niveau national, les défaillances sont en hausse de 11,0% et progressent dans tous les secteurs (de +8,5% dans le

Les défaillances d'entreprises poursuivent leur progression en Franche-Comté

Évolution du nombre de défaillances d'entreprises en Franche-Comté et en France depuis 2004



commerce à +15,9% dans l'industrie).

Les effectifs intérimaires reculent au 4^e trimestre 2008

En Franche-Comté, au quatrième trimestre 2008, l'emploi intérimaire recule de 31,0% par rapport au même trimestre de 2007, pour atteindre 10 400 équivalents temps plein. Les effectifs intérimaires diminuent d'environ un tiers dans le Doubs, le Jura et la Haute-Saône.

Le repli est un peu moins important dans le Territoire de Belfort (-17,7%).

L'emploi intérimaire diminue dans tous les secteurs d'activité, mais le recul est particulièrement marqué dans l'industrie (-37,7%). Les industries des biens de consommation et des biens intermédiaires sont les plus touchées (respectivement -61,0% et -49,4%). Les effectifs intérimaires reculent de 21,9% dans les services, de 14,6% dans la construction et de 14,0% dans le commerce.

Le chômage progresse aussi dans l'Arc jurassien suisse

À la fin du premier trimestre 2009, le taux de chômage de l'Arc jurassien suisse s'élève à 4,3%, soit une augmentation de 0,8 point par rapport au quatrième trimestre 2008. Le nombre de chômeurs croît de 21,1%. Fin mars 2009, l'Arc jurassien suisse compte 24 000 chômeurs. La dégradation est nettement plus marquée pour les hommes : le nombre de chômeurs de sexe masculin augmente de 29,4%, pour une hausse de 11,5% pour les femmes. Au niveau national, selon les relevés du Secrétariat d'État à l'économie (SECO), 131 800 personnes sont inscrites au chômage à la fin du premier trimestre 2009. Le taux de chômage atteint 3,3% au premier trimestre 2009 ; il augmente de 0,6 point par rapport au trimestre précédent.

Pour plus d'informations, voir

[Les publications de l'Observatoire statistique transfrontalier de l'arc jurassien](#)

La hausse du chômage s'accélère

Fin mars 2009, 63 900 demandeurs d'emploi, tenus d'effectuer des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C [5]), sont inscrits au Pôle emploi en Franche-Comté. Parmi eux, 47 100 n'ont pas d'emploi (catégorie A), soit une hausse de 38,0% en un an. Il s'agit de la plus forte progression des régions françaises, la moyenne nationale s'établissant à +13,5%.

Au sein des départements francs-comtois, la hausse sur un an du nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C s'échelonne de +17,5% dans le Territoire de Belfort à +21,4% dans le Jura.

En Franche-Comté, la part des jeunes de moins de 25 ans parmi les chômeurs est plus importante qu'en France métropolitaine (17,6%, soit 1,6 point de plus qu'au niveau national). En revanche, les femmes et les personnes âgées de 50 ans ou plus sont, en proportion, légèrement moins touchées par

Vers une sortie de récession ?

La forte dégradation de l'activité mondiale s'est poursuivie au premier trimestre 2009 et s'est illustrée par une nette contraction du PIB des économies avancées (- 2,1% après - 1,9% au trimestre précédent). Le repli du commerce mondial atteint une ampleur historique (- 11,3% après - 5,8%). La chute des débouchés à l'exportation pèse particulièrement sur la croissance de l'Allemagne et du Japon.

En France, le PIB se replie de 1,2% au premier trimestre, après un recul de 1,5% au trimestre précédent. Il ne reculerait plus que de 0,6% et de 0,2% aux 2^e et 3^e trimestres puis se stabiliserait au dernier trimestre de 2009. La chute de la production industrielle se poursuit début 2009 (- 7,0% après - 7,6% au 4^e trimestre 2008). Elle devrait toutefois s'atténuer progressivement pour se stabiliser en fin d'année. L'investissement des entreprises se réduirait fortement en 2009 (- 8,9%), notamment au premier semestre.

La contraction de l'activité se traduirait par de nouvelles destructions d'emplois. En 2009, 590 000 postes seraient supprimés, après plus de 90 000 suppressions en 2008. Ainsi, la hausse rapide du chômage se poursuivrait et le taux de chômage (au sens du BIT) atteindrait 10,1% au quatrième trimestre 2009.

L'inflation « sous-jacente » se replierait et s'élèverait à +1,2% en glissement annuel fin 2009. La consommation des ménages augmenterait de 0,3% au deuxième trimestre, puis ralentirait au second semestre.

Une forte incertitude entoure cependant ces prévisions : le retour de la croissance pourrait être plus rapide qu'attendu si les agents économiques, plus confiants, engagent de nouvelles dépenses. À l'inverse, la sortie de récession pourrait être plus tardive si le rythme de recul de l'emploi s'accélère.

D'après la note de conjoncture nationale de juin 2009

http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=17&sous_theme=3&page=note.htm

La baisse du PIB national se poursuit

France : équilibre ressources-emplois en volume Variations T/T-1 (en %)

	2007				2008				2009				2007	2008
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4		
Produit intérieur brut	+0,7	+0,4	+0,7	+0,3	+0,4	-0,4	-0,2	-1,5	-1,2	-0,6	-0,2	0,0	+2,3	+0,3
Importations	+1,0	+1,8	+1,8	-0,8	+1,1	-1,0	+0,5	-3,0	-5,3	-2,9	-1,2	-0,3	+5,4	+0,6
Dépenses de consommation des ménages	+0,7	+0,6	+0,9	+0,5	-0,2	0,0	+0,1	+0,2	+0,2	+0,3	+0,1	+0,1	+2,4	+0,9
Dépenses de consommation des APU	+0,4	+0,5	+0,3	+0,1	+0,2	+0,4	+0,6	+0,3	+0,1	+0,5	+0,5	+0,5	+1,6	+1,3
FBCF totale	+2,1	+0,7	+1,1	+1,5	+0,9	-1,5	-1,1	-2,4	-2,3	-1,8	-1,3	-0,9	+6,5	+0,4
dont :														
ENF	+2,8	+0,9	+1,8	+1,9	+1,8	-1,5	-0,3	-2,7	-3,2	-2,7	-2,3	-1,3	+8,6	+2,4
Ménages	+1,5	+0,8	+0,8	+1,2	+0,1	-1,3	-2,8	-2,6	-1,5	-1,2	-1,2	-1,2	+5,5	-1,4
Exportations	+0,1	+1,0	+1,2	-0,1	+2,0	-2,7	-0,1	-4,6	-6,0	-3,8	-1,8	-0,8	+2,5	-0,5
Contributions :														
Demande intérieure hors stocks	+0,9	+0,6	+0,8	+0,6	+0,1	-0,2	0,0	-0,4	-0,4	-0,1	-0,1	0,0	+3,0	+0,9
Variations de stocks*	0,0	+0,1	+0,1	-0,5	0,0	+0,2	0,0	-0,7	-0,8	-0,3	0,0	+0,1	0,0	-0,3
Commerce extérieur	-0,2	-0,2	-0,2	+0,2	+0,2	-0,4	-0,2	-0,4	0,0	-0,1	-0,1	-0,1	-0,8	-0,3

* Les variations de stocks comprennent les acquisitions nettes d'objets de valeur
Source : INSEE (données CJO-CVS)

Prévisions, d'après la note de conjoncture nationale de juin 2009

Une forte hausse du nombre de demandeurs d'emploi en Franche-Comté

Nombre, évolution et répartition du nombre de demandeurs d'emploi dans les départements francs-comtois au 1^{er} trimestre 2009

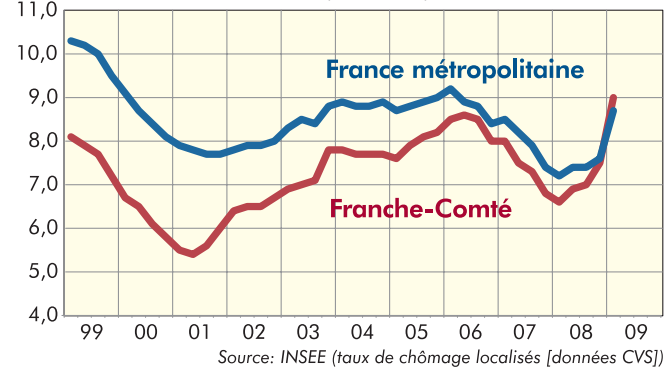
	Demandeurs d'emploi		Part dans les demandeurs d'emploi (%)			
	Nombre total au 31/03/2009	Évolution sur un an (%)	Femmes	Moins de 25 ans	50 ans et plus	Ancienneté sup. à un an
Doubs	29 743	+20,5	48,8	16,9	15,6	26,5
Jura	12 968	+21,4	52,1	17,5	18,1	26,6
Haute-Saône	12 672	+19,2	51,1	19,3	17,9	29,3
Territoire de Belfort	8 538	+17,5	48,5	17,1	16,6	28,8
Franche-Comté	63 921	+20,0	49,9	17,6	16,7	27,4
France	3 486 827	+13,5	50,3	16,0	16,9	29,7

Champ : DEFM de catégories A, B et C (données brutes)

Sources : Pôle emploi (statistique du marché du travail [STMT]) et DARES

Début 2009, le taux de chômage devient plus élevé en Franche-Comté qu'en moyenne nationale

Évolution trimestrielle du taux de chômage en Franche-Comté et en France métropolitaine depuis 1999



Source : INSEE (taux de chômage localisés [données CVS])

le chômage dans la région (respectivement 49,9% et 16,7%) qu'en moyenne nationale (50,3% et 16,9%). Fin mars 2009, la part des demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an est plus

faible en Franche-Comté qu'en moyenne nationale (27,4%, soit 2,3 points de moins qu'en France métropolitaine). Au premier trimestre 2009, le taux de chômage localisé

s'établit à 9,0% en Franche-Comté, contre 8,7% en moyenne nationale. Le taux de chômage progresse plus vite en Franche-Comté (+1,5 point par rapport au trimestre précédent) que dans les autres régions françaises (+1,1 point en moyenne nationale). Le Doubs est le département français où le taux de chômage augmente le plus (+1,7 point sur un trimestre, ex æquo avec les Hautes-Pyrénées). Sur un an, le taux de chômage progresse de 0,7 point en Franche-Comté, soit 0,4 point de plus qu'au niveau national. ■

Catherine PERRIN

INSEE Franche-Comté
8, rue Garnier - BP 1997
25020 BESANÇON Cedex
Tél : 03 81 41 61 61
Fax : 03 81 41 61 99

Directeur de la publication :
Didier Blaizeau
Rédacteur en chef :
Yannick Salomon
Mise en page :
Maurice Boguet, Yves Naulin

© INSEE 2009
dépôt légal : Juillet 2009

1) Les résultats régionaux de l'enquête nationale sont obtenus après la prise en compte de la structure sectorielle de la région ; cf. encadré.
2) À compter d'avril 2009, les permis de construire sont recensés dans une nouvelle base de données nommée SITADEL 2. Du fait de perturbations informatiques liées à la mise en place de cette application, la publication des données relatives aux mises en chantier est provisoirement interrompue.
3) Les prix d'intervention sont aussi appelés « prix de soutien » ou « prix plancher ». Il s'agit du prix minimum garanti pour un produit donné. Si les prix de marché tombent sous ce seuil, les pouvoirs publics rachètent la production au prix d'intervention.
4) Ce nouveau statut, instauré par la loi de modernisation de l'économie n° 2008-776 (du 4 août 2008), est en vigueur depuis janvier 2009. Le statut d'auto-entrepreneur peut être accordé à toute personne (salarié, chômeur, étudiant, fonctionnaire et retraité) qui souhaite exercer une activité commerciale, artisanale ou de service, à titre principal ou complémentaire. Le chiffre d'affaires de cette entreprise ne devra pas dépasser en 2009, 80 000 euros pour une activité commerciale ou 32 000 euros pour une prestation de services.
5) Depuis février 2009, les données sur les demandeurs d'emploi sont présentées selon de nouveaux regroupements statistiques (catégories A, B, C, D et E). La plupart des demandeurs d'emploi inscrits au Pôle emploi sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi : certains sont sans emploi (catégorie A), d'autres exercent une activité réduite courte, d'au plus 78 heures au cours du mois (catégorie B), ou une activité réduite longue, de plus de 78 heures au cours du mois (catégorie C). Par ailleurs, certaines personnes inscrites au Pôle emploi ne sont pas tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi : elles sont soit sans emploi et non immédiatement disponibles (catégorie D), soit pourvues d'un emploi (catégorie E).